DLP 30 - 1 - 02010502



AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

REGION POITOU-CHARENTES

Bulletin technique n°13 du 06 Mai 1999 - 2 pages

COLZA : stade G3-G4

Charançons des siliques

Ne plus intervenir, les femelles ont déposé leurs pontes. Quelques dégâts de cécidomyies sont déjà observés.

Pucerons cendrés

Même si la situation semble stabilisée, il convient d'être prudent et de maintenir la surveillance ; en effet, les premières captures significatives d'ailés ont eu lieu à la tour à succion.

Des réinfestations vont être possibles. ***Intervenir au seuil de 2 colonies au mètre carré.***

POIS : stade bourgeonnement à début floraison

Pucerons verts

Les captures d'ailés faibles en Avril (3) sont devenues significatives début Mai (10). Un tout début de colonisation peut s'observer en parcelles.

Un traitement est nécessaire début floraison si vous avez en moyenne 30 pucerons par pied. Ce seuil n'est pas atteint actuellement, il est trop tôt pour intervenir.

Tordeuses

Les premières captures sont enregistrées sur la façade atlantique (29).

Il est beaucoup trop tôt pour intervenir.

Maladies

Le mois d'Avril a été très favorable aux maladies notamment à l'anthracnose.

Même si les symptômes sont encore assez discrets, il est prudent de réaliser la première intervention début floraison, en visant l'anthracnose. Un produit simple à base de chlorotalonil suffira, dans un premier temps.

CEREALES

BLE : fin gonflement début épiaison

Septoriose

Dans les parcelles du réseau, les symptômes sont plus fréquents : 3 à 9 % des F2 et 20 à 40 % des F3 sont atteintes.

Rouille Brune

Elle progresse surtout en Charente Maritime sur variétés sensibles (présence sur 2 à 6 % des F2 et F3). Dans les autres situations, les symptômes restent rares.

Le risque septoriose se maintenant à un niveau élevé et le risque rouille brune étant en progression, il convient d'assurer une protection fongicide de bonne qualité.

- Parcelles ayant eu récemment (stade F1 déployée) une protection de haut niveau à dose homologuée : ne pas intervenir ;

- Dans les autres situations (intervention plus précoce, ou application à dose plus faible…), une protection complémentaire à l'épiaison est nécessaire (15 à 20 jours après la précédente).

ORGE D'HIVER : stade épiaison

Helminthosporiose - Rhynchosporiose

Ces maladies sont toujours très présentes (sur 20 à 30 % des F3) ; *intervenir rapidement dans les situations tardives.*

MAÏS : stade semis à 2 feuilles

Limaces

A surveiller dès la levée.

Sésamie

Les sondages larvaires effectués à l'automne ont mis en évidence des niveaux de populations assez élevés dans

BLE
Maladies : Protection à maintenir

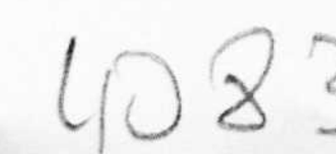
Service Régional de la Protection des Végétaux
13 route de la Forêt
86580 BIARD
☎ : 05.49.62.98.25
Fax : 05.49.62.98.26

Imprimé à la station d'Avertissements Agricoles de POITOU-CHARENTES

Le Directeur-Gérant : L. JUILLARD CONDAT

Publication périodique
C.P.P.A.P. n° 2139 AD
ISSN n°02294 470

©. SPV Toute reproduction même partielle est soumise à notre autorisation



D 340 Jo 40830



La partie Sud-Ouest de la Charente-Maritime (secteurs d'Archiac, Montendre, La Tremblade, Mirambeau) ; les. attaques étaient nettement plus faibles dans les secteurs d'Aulnay, Jonzac, Montlieu, Saint Genis. En Charente, c'est le secteur de Mansle, Aigre, Saint Amand de Boixe qui est le plus concerné ; la présence de la sésamie est plus faible dans le sud de la Charente et n'est que très ponctuelle en Sud Deux-Sèvres.
La sésamie reste donc un ravageur à prendre en compte dans sa zone traditionnelle (d'autant plus que des migrations venant du Sud-Ouest sont toujours possibles).

La protection sera envisagée dans les conditions habituelles dans la zone à risque élevé qui comprend le Sud-Ouest de la Charente-Maritime.

La stratégie à mettre en œuvre dans les autres secteurs concernés sera précisée en fonction du suivi des piéges et des observations en parcelles.

TOURNESOL : stade levée à 4 feuilles

Pucerons

*Les captures à la tour sont en progression. Surveiller attentivement les cultures **(voir note commune CETIOM-SPV ci-dessous)**.*

Puceron du tournesol

(*Brachycaudus helichrysi*)

L'interdiction du traitement de semences GAUCHO en 1999 relance l'intérêt du traitement aphicide en végétation. Toutefois, afin d'éviter toute lutte systématique, il convient de connaître et de respecter certains points.

*** UN RAVAGEUR DIFFICILE A MAITRISER**

Les risques d'envahissement et de réenvahissement d'une culture persistent sur une longue période. Les premiers ailés colonisateurs peuvent voler très tôt et venir s'installer sur les plantes tout juste levées. Les risques restent importants tout au long de la phase végétative du cycle de la plante (jusqu'au stade bouton étoilé).

*** UNE NUISIBILITE REELLE DES ATTAQUES A REEVALUER**

- Les insectes sont nuisibles parce qu'ils s'alimentent aux dépens du végétal mais aussi, et surtout, parce que la salive qu'ils injectent est toxique pour la plante. Les pucerons tendent à se regrouper au voisinage du sommet de la plante. Ils se repositionnent constamment vers le haut en suivant la croissance de la tige. La plante réagit aussitôt à la présence de pucerons qui s'alimentent par une crispation du feuillage. Cette crispation, si elle n'a pas été trop intense, est réversible lorsque les pucerons disparaissent des plantes. Une parcelle de tournesol infestée peut changer de physionomie en quelques jours. La dégradation du feuillage nuit à la bonne efficacité photosynthétique du feuillage, elle favorise également le développement des attaques de Sclérotinia.

- Le problème ne se pose pas partout avec la même acuité. La Bourgogne, par exemple, est beaucoup plus sujette à des risques d'attaque intenses que les régions Poitou-Charentes ou Centre. Dans les zones plus méridionales, le puceron existe mais ne semble pas vraiment capable d'exploiter la ressource "tournesol", même si, ces dernières années dans certains secteurs du Sud-Ouest, des cas d'infestations notables sont rapportés.

- Pour 15 essais réalisés entre 1984 et 1990, l'écart de rendement entre un témoin non traité et le meilleur rendement traité obtenu a été mesuré à plus de 2 q/ha dans 10 cas, plus de 3 q dans 2 cas, mais, jamais à plus de 4 q. Il est à noter cependant, qu'entre 1994 et 1998, les études relatives au puceron du tournesol ont été délaissées. On ne peut exclure aujourd'hui des contextes d'attaques plus sévères.

*** STRATEGIE DE LUTTE ET SEUIL D'INTERVENTION**

En pulvérisation foliaire, toute lutte systématique est à proscrire. Les probabilités de réinfestation d'une culture restent durablement importantes. Un traitement anticipé peut avoir des conséquences graves s'il vient à décimer les auxiliaires, avant que les pucerons ne cherchent à véritablement s'installer. Un traitement trop précoce ou trop peu persistant risque de demander à être renouvelé.

Par ailleurs, les différences de comportement entre situations et variétés ne permettent pas de généraliser les observations faites sur un site à d'autres parcelles.

En conséquence, dans les situations les plus menacées, le conseil peut être adapté à la connaissance locale des problèmes posés à la culture ; la surveillance doit être engagée très tôt après la levée et se maintenir pendant toute la période de croissance des tiges :

- si l'attaque est généralisée, qu'elle évolue rapidement sur des jeunes plantes et que la crispation des feuilles est intense (crispations déformantes et se généralisant à plusieurs étages foliaires), il est nécessaire d'intervenir au plus tôt ;

- si l'attaque semble supportable, même si quasiment toutes les plantes sont infestées et présentent des premiers signes de crispation, il vaut souvent mieux laisser les premiers pucerons s'installer et commencer à se reproduire plutôt que de chercher à les détruire tout de suite. Attendre le début de la phase de multiplication explosive ou intervenir au seuil de 10 pucerons en moyenne par plante ;

- si l'attaque ne se précise pas rapidement et que les insectes ne s'installent que sur une partie des plantes (tolérer jusqu'à un tiers des plantes infestées), on pourra laisser les pucerons se développer (plus de 100 pucerons par plante) en sachant qu'un traitement devient d'autant moins nécessaire que les plantes sont âgées et s'engagent dans la formation et le développement du capitule.

*** INSECTICIDES ET ABEILLES**

Les insecticides autorisés bénéficient tous d'une mention "abeilles". Pour les traitements intervenant normalement bien avant la mise à fleur des cultures, il peut être important de veiller à ne pas traiter pendant les heures de butinage. Les abeilles sont souvent nombreuses dans les tournesols bien avant le début de la floraison.

Sauf évolution très marquée de la situation phytosanitaire, le prochain bulletin paraîtra le 19 Mai 1999.